

plissez qui vous rend heureuse ainsi ?

—Tais-toi, fit-elle vivement. Que paries-tu de sacrifice ? Il n'en faut jamais parler. Qu'Antoinette et Philippe ignorent toujours que je suis morte à la place d'une autre.

—Les saintes parlent ainsi, murmura-t-il. Comme il la voyait toute gaie, tout enivrée de l'enthousiasme des martyrs, il ajouta : Je suis heureux de m'en aller avec vous. Vous m'ouvrirez la porte du ciel, et je me presserai si bien contre vous, âme pure, qu'on me laissera à votre suite.

Ainsi, ces deux êtres s'élevaient jusqu'à l'héroïsme par la simplicité de leur dévouement. Certes, ni l'un ni l'autre n'avait dans ses veines un noble sang, et cependant ils allaient mourir comme des vaillants, comme des saints.

Il était trois heures. Il faisait une charmante journée d'hiver. Le ciel était pur, le soleil rayonnant.

—Beau temps pour s'en aller à l'échafaud ! pensa Coursegol.

Quant à Dolorès, elle s'était peu à peu absorbée dans ses pensées, tout entière à Dieu, qu'elle priait de féconder son dévouement, son sacrifice, et d'en faire sortir le bonheur des deux êtres qu'elle laissait après elle, pleins de son souvenir. Tout à coup, plusieurs hommes entrèrent dans la salle. C'étaient l'exécuteur et ses aides. Alors, parmi les condamnés, l'on entendit quelques plaintes, des cris d'effroi !

—Déjà ! fit une jeune femme qui jusqu'alors avait courageusement subi son sort.

Et elle s'évanouit. Elle était à demi-morte lorsque, une heure après, on la monta sur l'échafaud. Dolorès, à l'aspect de l'exécuteur, ne perdit rien de son calme. Elle ôta le chapeau qui la couvrait, et, tandis qu'autour d'elle trois aides coupaient les cheveux des condamnés, elle dénoua les boucles de sa splendide chevelure blonde, qui des-

cendit autour d'elle comme un manteau mouvant. Il y eut dans la salle un grand mouvement quand le ciseau de cette merveilleuse parure charmante où l'artiste divin avait fait la beauté semblait avoir fini de l'embellir, son trésor de jeunesse et de charmes. Coursegol eut même un moment de colère à cet acte de cruauté. D'un geste, Dolorès l'arrêta.

—Je voudrais avoir mes cheveux, dit-elle ensuite à l'aide-exécuteur, montrant les blondes boucles qui tombaient à terre.

—Ils m'appartiennent, répondit lui-ci. C'est l'usage.

—Cela suffira-t-il à en payer le chat ? demanda Dolorès en tendant un anneau d'or qu'elle porta à son doigt de ses doigts.

—Sans doute !

—Eh bien, je les rachète.

L'homme ramassa les boucles et les remit à Dolorès.

—C'est dommage ! fit-elle de travers et avec tristesse. Cela m'allait si bien !

Elle n'eut pas d'autres regards que ceux qui touchaient sa beauté et sa jeunesse.

Quand elle vit le moment de partir, elle demanda à l'exécuteur de lui donner un nouveau chapeau. Ils se tenaient près de la porte, et elle souffrait de douleur. Ils entrèrent d'Aubry, dont le visage, que l'habitude qu'il fût à ces scènes ne lui avait pas enlevé la plus vive tristesse. Ce fut lui qu'elle alla d'abord.

—Merci de vos soins, lui dit-elle en entrant dans cette prison, je vous en confie une croix de brillants.

—La voici. Je te la rappelle, citoyenne.

—Gardez-la, mon ami, elle sera vendue à la prisonnière à laquelle vous avez été compatriote. Elle qui priera pour vous.

—Oh ! citoyenne, j'ai fait ce